

GRÉSIVAUDAN

GRÉSIVAUDAN/ASSISES CULTURELLES

Une terre fertile en action culturelle

« Nous ne sommes pas, ici dans le Grésivaudan, dans un désert culturel ». C'est sur un ton ferme et résolu que la vice-présidente du Grésivaudan déléguée à la culture, Lucile Ferradou, a conclu la conférence-débat qui s'est tenue samedi matin dans l'Espace Bergès.

Cette rencontre réunissait l'ensemble des acteurs culturels locaux et les élus concernés, élus communautaires, du département et de la région, autour du thème : "Quelle culture dans 30 ans ?"

Après Philippe Chantepie, chargé de mission en stratégie prospective au ministère de la Culture et de la Communication, venu présenter l'essentiel du rapport dont il est l'auteur (voir notre édition d'hier), Jean-Claude Len-

glard, professeur aux Arts Modernes, a livré dans un texte original, des idées majeures, clés de voûte de la discussion.

L'action culturelle se doit de privilégier les expériences émotionnelles car « nos sens sont nos véritables outils pour être au monde ». Ainsi « la curiosité du regard de l'enfant doit être encouragée [...] car on apprend à regarder comme on apprend à lire ». Comment susciter l'envie de se nourrir de spectacles vivants quand le numérique a pris tant de place ? « La seule réponse viendra du service public pour favoriser l'égalité de l'accès à la culture », affirma Claude Gloeckle, vice-président du Grésivaudan.

Mutualiser les moyens, mieux répartir les subventions sur les territoires (70 % du

budget culturel du Conseil général va à l'agglomération grenobloise), soutenir la création comme la diffusion étaient des préoccupations énoncées et finalement partagées. La mise en réseau de tous les acteurs fut présentée comme « l'un des ferments du développement économique » du territoire.

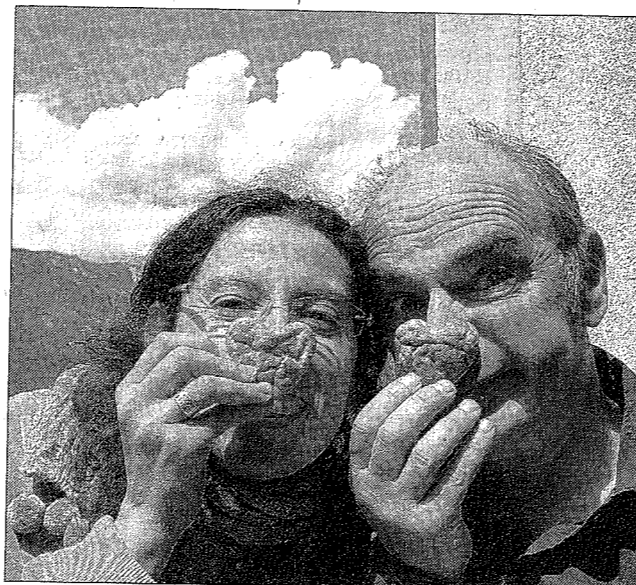
Tous se sont entendus sur cette affirmation : l'action culturelle se joue d'abord au niveau local, au plus près du citoyen et plutôt en dehors de l'école, pour en préserver sa richesse et sa diversité. Pour que, dans 30 ans, elle soit, comme l'a proposé Pascal Payen, vice-président du Conseil général de l'Isère, « le reflet d'un monde en confiance avec ses enfants ».

Agnès THIEFAINE



MM. Chantepie du ministère de la Culture et de la Communication, Payen du Conseil général de l'Isère et Gloeckle, vice-président du Grésivaudan ont discuté autour des perspectives d'avenir de la culture.

Une "Fabrique" de spectacle vivant made in Grésivaudan



Dora Caicedo, conteuse d'Air d'Ailleurs et Hervé Haggai, comédien metteur en scène de Miette et Compagnie/Echap38, heureux bénéficiaires de "La Fabrique".

En enchaînant le débat sur "la culture dans 30 ans" avec une rencontre entre artistes et élus locaux (entrecoupé tout de même d'une pause restauration), les participants à cette quatrième édition des "Assises culturelles" ont ouvert une voie concrète.

Après la parole, place à l'action. Et puisqu'on a dit local, direction Le Versoud, tout proche !

Sur cette commune, depuis quelques années déjà, la compagnie Macomani Théâtre occupe des locaux qu'elle a dotés d'une âme 100 % artistique. Dans l'objectif de sauvegarder et ce lieu et sa vocation culturelle, la Communauté de communes vient de déci-

der d'en ouvrir la perspective à dix compagnies professionnelles. Création, fabrication, répétitions et représentations sont les multiples fonctions dévolues à ce qu'il est convenu d'appeler dorénavant "La Fabrique".

Si la création culturelle trouve là de quoi mettre au chaud ses protagonistes, c'est aussi la diffusion qui est ainsi encouragée. Quarante-neuf places assises accueilleront confortablement programmeurs et autres partenaires impliqués.

"La Fabrique" apparaît ainsi comme un lieu complémentaire aux autres équipements culturels du Grésivaudan qui ne peuvent que difficilement, par exemple, accueillir des

compagnies en résidence. « Nous pourrions mieux nous rencontrer entre nous, espère Dora Caicedo, conteuse d'Air d'Ailleurs. Et peut-être même créer ensemble. »

Un lieu fédérateur d'énergie, « une structure qui nous permettra régulièrement de faire le point avec les élus, dans la suite du dialogue qui vient de se créer, poursuit Hervé Haggai, comédien et metteur en scène de Miette et Cie/Echap38. Ce sont des échanges où nous nous sentons également considérés comme des acteurs économiques ». Une nouvelle dimension culturelle est en train de se fabriquer en Grésivaudan.

A.T.